Avant-propos

Giovanni Depau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/1752>

DOI : [10.4000/geolinguistique.1752](https://doi.org/10.4000/geolinguistique.1752)

ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-166-9

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Giovanni Depau, « Avant-propos », *Géolinguistique* [En ligne], 19 | 2019, mis en ligne le 09 décembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/1752> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.1752>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Géolinguistique

Avant-propos

Giovanni Depau

- 1 Le nouveau numéro *Varia* de *Géolinguistique* se compose de huit articles de recherche. Suivant la tradition éditoriale de la revue, l'ensemble de ces contributions témoigne d'un large panel d'intérêts de recherche au sein de la géographie linguistique, aussi bien sur les plans théorique et méthodologique que des terrains étudiés. D'autre part, cette hétérogénéité n'exclut pas — bien au contraire, nous semble favoriser — l'émergence de convergences remarquables autour des thématiques et approches de la variation dialectale.
- 2 Dans une première séquence d'articles, une orientation plus explicitement empirique basée principalement sur l'analyse onomasiologique et motivationnelle des dénominations dialectales dans l'espace roman s'accompagne d'une réflexion plus globale relative au rôle central en géolinguistique de l'approche cartographique, le progrès des technologies facilitant, à son tour, l'évolution des pratiques de saisie et de traitement des données dialectales élicitées. Le critère de classification motivationnel est privilégié dans les contributions proposées par **Caprini** (« "Chenilles" et "coccinelles" en Gascogne ») et par **Canobbio, Dell'Aquila et Iannàccaro** (« À propos des désignations romanes de la taupe »). Dans le premier texte, l'analyse onomasiologique se focalise sur la Gascogne, domaine linguistique riche de dénominations uniques dans l'espace européen. En revanche, les données analysées sont issues de travaux à des échelles diverses : régionale (l'ALG – *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*) et européenne (notamment l'ALiR – *Atlas linguistique roman* et l'ALE – *Atlas linguarum europae*). Dans le deuxième article, la perspective adoptée se situe à l'échelle européenne (notamment, l'ALiR). L'approche motivationnelle permet aux auteurs des deux contributions de proposer des interprétations originales des formes lexicales obscures et aujourd'hui devenues très opaques, en raison de l'archaïcité de certaines dénominations et, par conséquent, à des superpositions et confusions sémantiques. À la dimension étymologique s'ajoute, notamment dans le cas des noms de la chenille et de la coccinelle, la possible caractérisation de ces référents avec une connotation magico-religieuse liée, plus précisément, à la valeur tabouistique de certaines désignations. L'acte de dénomination, appliqué dans ce cas aux noms de lieux, constitue un thème principal

aussi dans l'étude de **Ridel-Granger** (« L'arbre et le verbe... Toponymie d'une forêt normande : la forêt domaniale de Cerisy (Calvados-Manche) »). Les dynamiques de la catégorisation de l'espace entrent naturellement en relation avec des facteurs socioculturels et historiques, l'analyse des processus de dénomination toponymique se développe donc à plusieurs niveaux : la question de l'accès aux sources — écrites et orales — d'époques différentes se croise avec celle de la représentation géolinguistique de la variation dialectale et avec la dimension socio-cognitive liée à la perception de la réalité environnante.

- 3 Dans la contribution de **Raimondi** (« Atlanti interpretativi, cartografia sintetica, distanza linguistica. Il banco di prova dell'APV-Atlas des patois valdôtains ») le potentiel euristique de la recherche géolinguistique, déjà illustré dans les deux articles d'ouverture du volume, est souligné dans la description historique et méthodologique de cet atlas de 2^e génération. Plus particulièrement, l'approche dialectométrique est privilégiée par l'auteur afin de faire émerger les dynamiques d'évolution linguistique du Val d'Aoste. La position géographique de ce territoire, au carrefour de langues et cultures à la fois proches et distinctes, permet en effet d'aborder des problématiques de recherche — entre autres : la question des *frontières*, de la spécificité du francoprovençal en tant que langue à la fois très locale et transnationale, du contact « francoprovençal-français-italien » — très productives pour l'analyse (ethno)linguistique et aréale du territoire.
- 4 Si les considérations proposées par Raimondi constituent en quelque sorte une synthèse idéale des questions élaborées dans le cadre des trois premières contributions, une approche particulièrement attentive à la dimension conceptuelle, notamment dans la dimension lexicale, est présente aussi dans les articles de **Regis** (« Sul tipo lessicale ») et **Del Giudice** (« Les méthodes de la lexicographie dialectale : variation formelle et recueil des données »). Le premier revient sur la question de la catégorisation, en se focalisant sur la notion de type lexical et de la place attribuée à ce dernier dans la réflexion en dialectologie. L'auteur s'appuie, dans sa discussion, sur plusieurs modèles de typisation lexicale et, notamment, sur l'exemple fourni par l'ALEPO – *Atlante Linguistico ed Etnografico del Piemonte Occidentale*. La contribution de Del Giudice porte, plus spécialement, sur des questions méthodologiques et théoriques liées à l'action de catégorisation lexicale, structuration de bases de données dialectales et représentation de la variation diatopique dans le cadre de l'analyse lexicographique. La référence à des dictionnaires dialectaux variés (langues romanes, anglais régional d'Amérique du Nord) favorise, par ailleurs, le développement d'une réflexion plus générale, enrichie par la comparaison entre des pratiques et des terrains (et, par-là, des approches théoriques) différents.
- 5 Le lexique occupe une place proéminente, également, dans l'étude de **Bergeron-Maguire** (« Du Poitou en Louisiane : édition et notes à partir de la correspondance d'une peu lettrée (1802-1803) »). Le thème du contact linguistique dans la production écrite de locuteurs peu lettrés est encore peu étudié en dialectologie (bien que les exemples en ce sens ne manquent pas, notamment dans le cadre des études sur la dialectophonie en contexte d'émigration). Les dimensions de la variation diatopique et diachronique se croisent avec la diastratie (production d'une femme peu lettrée) et la diamésie (représentation et transposition orthographique de variétés linguistiques à tradition orale) : cette démarche laisse émerger d'importants éléments de réflexion sur le rapport écriture-oralité outre que, naturellement, sur des questions relatives,

d'une part, à la recherche de sources dialectales dans une perspective diachronique et, d'autre part, de l'interférence linguistique entre dialecte et langue officielle.

- 6 La perspective sociolinguistique joue un rôle central aussi dans l'article qui clôt le volume (**de Castro Moutinho** et **Seara**, « A presença dos Açores em duas comunidades de Florianópolis (SC): aspectos prosódico-entoacionais »): le contexte d'étude (la présence de communautés provenant des Açores au Brésil), ainsi que le niveau d'analyse privilégié (la caractérisation dialectale de ces variétés par rapport au portugais brésilien est décrite à travers l'analyse de marques prosodiques) représentent bien les approches de la dialectologie sociolinguistique développée en Amérique latine : la description des phénomènes de variation bénéficie du croisement de paramètres diatopiques et sociaux (relatifs, notamment, aux classes d'âges et aux distinctions de genre), favorisant un élargissement des perspectives d'analyse — sur le plan quantitatif et qualitatif — de la variation dialectale dans la communauté linguistique observée.
- 7 En conclusion, nous espérons que l'ensemble des différents travaux composant ce numéro pourront, avec leur variété d'approches et de terrain, contribuer au développement du débat scientifique dans les nombreuses perspectives de recherche en géolinguistique et en dialectologie. L'objectif est de nourrir et stimuler les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté scientifique de la géolinguistique, en renforçant ultérieurement l'identité de la revue dans le panorama des études sur l'oralité et la variation linguistique.

AUTEUR

GIOVANNI DEPAU

Université Grenoble Alpes
giovanni.depau@univ-grenoble-alpes.fr